

## Wilhelm von Humboldt an William Loughton Smith, 11.04.1803

Handschrift: Grundlage der Edition: Handschrift (Abschrift): Philadelphia, American Philosophical Society

Mattson 1980, Nr. 841

[1\*]

Copy of a Letter to Mr. Smith from the Baron de Humboldt

Prussian Minister at Rome – to comunic<sup>te</sup> to D<sup>r</sup>. Barton

Monsieur Smith ayant bien voulu me promettre de se charger d'une petite commission pour moi, alors qu'il seroit de retour dans sa patrie, Je prends la liberté de lui en déterminer, par écrit l'object d'une manière plus précise que Je n'aurois pu le faire de bouche, Il y a plusieurs années que Je fais une étude comparative des langues dans l'intention de rassembler des matériaux pour former, un jour, l'histoire complete de leur origine et de leur affinité réciproque. Je recherche pour cet effet surtout, les langues des peuplades qui s'étant peu mêlées avec d'autres nations ont conservés leur idiôme dans la pureté primitive, et J'ai réussi en Europe de me prouver une connoissance même très-détaillé des langues Basque, Hun, Irlandoise etc. Mais frappé de la grande ressemblance qu'offrent jusque toutes les langues Européennes, Je suis extremement anxieux de connoître les Americaines pour juger si la meme analogie s'étend jusques à elles, et si on doit lui assigner une origine commune avec les premières ou non. J'ai pú me prouver quelques notions, quoique imparfaites, sur les langues de l'Amerique Septentionale <Mériidionale> Je ne jamais vû qu'un seul <connois aucunement celles> de l'Amerique Septentionale.

Je n'ai jamais vû qu'un seul ouvrage qui entraite <en traite> avec quelque <quelqu'> étendue et cet ouvrage est imprimé à **Philadelphie**. Je prierois donc Monsieur Smith de vouloir bien venir a l'aide de mes etudes à cet ègard; Il m'obligeroit infinement, s'il pouvoit me [2\*]faire avoir le livre dont Je viens de parler et dont le titre complet est le suivant:

„New views of the origin of the tribes and Nations of America By **Benjamin Smith Barton** M:D: Prof of Materia Medica in the **University of Pennsylvania**. Philadelphia“ 1798 8“

Je ne doute point qu'il existe encore d'autres ouvrages relatifs à cet object, soit Grammaires ou Dictionaires, ou même des Catechismes dans les différens idiômes

et il est à croire que de tems en tems on publie ~~au moins~~ <au moins> quelque brochure en ce genre. Ma seconde prière<sup>[a]</sup> seroit donc de faire attentions à ces productions, de les acheter <les acheter> pour moi. et de me les envoyer. Comme il arrivé aussi quelque fois que des personnes rassemblent des matériaux sur ces objets sans parvenir à les publier il y auroit peut-etre moyen aussi de me faire avoir des matériaux manuscrits, soient original, soit dans les copies, ou de me fournir Occasion d'entrer en correspondance directe avec quelques personnes du pais versées dans cette matière p. e. avec M<sup>r</sup> Barton, s'il vit encore, et s'il est de la connoissance de Monsieur Smith. Tout ce que Monsieur Smith auroit l'insigne bonté de\* <de> prouver pour Moi dans ce genre, Je le priois de l'adresser ou à Paris à Mon<sup>r</sup>. Tobecheisa<sup>[b]</sup> & Com<sup>p</sup>. rue des victoires, N<sup>o</sup> 2<sup>[c]</sup> ou à Hamburg à la Maison Seeveking <sup>[d]</sup> ou a celle ob. Voght. chacune de ses |3\*|maisons s'empreseroit de rembourser les petits frais que l'achat des différens objéts pourroet |sic| avoir occasions <occasionnes> .

Il est bien indiscret sans doute d'abuser ainsi des bontes de Monsieur Smith, mais J'en |sic| compter sur son amour pour les sciences, sur l'intérêt qu'il prend asa <a sa> patrie qu'avoisinent les différentes peuplades dont il seroit intéressants de connoître les idiomes et sur la bonté indulgente dont il a bien voulu me donner tant de preuves, dont le souvenir me sera à jamais précieux.

Guillaume De Humboldt

A Rome ce 11 Avril 1803

|4\*|Copy of Guillaume de

Humboldt letter to

W. Smith

relative to the languages

of Am<sup>ca</sup>. 1803

---

**a)** |Editor| Gemeint ist: „prière“.

**b)** |Editor| Der Name ist mit feinerem Strich geschrieben und scheint nachträglich eingefügt zu sein. Es muss sich um den Kaufmann **H. P. Pobecheim** (auch Pobeheim) handeln, der ein Geschäft in der Rue de la Victoire (!) 2 führte; siehe *Annuaire du commerce de Paris pour l'an XII* [1803], S. 158. Pobeheim war verheiratet mit Sara Meyer (1767–1857), gesch. Fraenkel, später Sophie von Pobeheim, einer Freundin von Rahel Lewin; siehe Rebekka Horlacher / Daniel Tröhler (Hrsg.) (2011): *Sämtliche Briefe an Johann Heinrich Pestalozzi*, Band 3, Berlin: de Gruyter, S. 404; Birgit Anna Bosold (1996): *Friederike Liman. Briefwechsel mit Rahel Levin Varnhagen und Karl Gustav von Brinckmann sowie Aufzeichnungen von Rahel Levin Varnhagen und Karl August Varnhagen. Eine historisch-kritische Edition mit Nachwort*, ungedruckte Diss. Universität Hamburg, S. 150 (<http://ediss.sub.uni-hamburg.de/volltexte/1996/395/pdf/Dissertation.pdf>). [FZ]

**c)** |Editor| Es muss "Rue de la Victoire" heißen; siehe vorige Anmerkung. [FZ]

**d)** |Editor| Gemeint ist das Handelshaus Sieveking. Zur Geschichte der Handelshäuser Sieveking und Voght siehe Heinrich Sieveking (1912): Das Handlungshaus Voght und Sieveking. In: *Zeitschrift des Vereins für Hamburgische Geschichte* 17, S. 54–128. [FZ]